



In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Message de Pie XII pour la paix (Pâques 1955)

Pages|3-5



pagel6 : Voyage du Pape à Monaco



pagel9 : Guy de Fontgalland, l'ange de Jésus

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » :Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Vivons bien le Triduum pascal avec nos Père et Mère, qui ont vécu leur pâque le dimanche de la Passion (2 avril 2006) et le Jeudi Saint (11 avril 1963) en suivant Jésus pas à pas dans sa douloureuse Passion. C'est pour chacun de nous qu'il a accepté de mourir sur la Croix. **Il nous a aimés jusque-là !** Le Triduum ne s'arrêtera pas au tombeau où reposait le Corps de Jésus. Après avoir renouvelé les promesses de notre baptême en la Vigile pascalle, nous célébrerons dans la joie la Résurrection de Jésus, fondement de la Foi chrétienne. Nous prierons pour les catéchumènes qui seront baptisés en ce Triduum pascal. **Accueillons avec joie et amour ces nouveaux frères et sœurs en Jésus !**

Vous avez pris connaissance du jugement me concernant et concernant la FMND, le 24 mars dernier. Je vous invite à **lire sur notre site notre déclaration et celle de nos avocats**. Deux excellents articles du Salon Beige et de Tribune chrétienne vous feront aussi découvrir comment s'est déroulé le jugement du 24 mars. Vivons intensément notre Semaine Sainte en nous abandonnant dans la Foi, l'Espérance et la Charité à notre Père du Ciel.

Je vous assure des prières et de l'affection de Mère Hélène, de Père Joseph, et de nos frères et sœurs et je vous bénis affectueusement en vous remerciant beaucoup de vos prières et de votre générosité,

Père Bernard

Extraits du communiqué concernant le procès de la FMND

La FMND et son Supérieur général contestent formellement et vigoureusement tout abus de faiblesse. Il est rappelé qu'ils ont dû se défendre dans des conditions contraires aux droits élémentaires de la défense. Ils se sont ainsi vu refuser la copie des 9000 pages de supplément d'information qu'elle avait pourtant obtenu de la précédente formation. Ils se sont vu refuser de voir l'audience fixée sur un nombre de jours suffisants pour entendre leurs dix-neuf témoins à décharge et ont été contraints, contre leurs droits élémentaires, de renoncer à l'audition de dix d'entre eux. Ils ont versé aux débats près de 3000 pages de pièces et attestations démontrant point par point la fausseté et l'inanité des accusations portées contre eux.

Alors que Madame le Procureur avait requis une condamnation de deux ans de prison avec sursis contre le Supérieur, cinq ans d'interdiction d'exercice de la prêtrise (comme si une juridiction étatique en avait le droit), 100 000 euros d'amende et une fermeture d'un an du site de Saint-Pierre-de-Colombier, dans son jugement rendu ce 24 mars 2026, **le tribunal a écarté 90% des accusations initiales** et refusé de prononcer les condamnations stupéfiantes qui étaient réclamées.

Sur les cinq plaignants initiaux, seulement deux ont été déclarés victimes, ce qui reste évidemment contesté. S'agissant de ces deux plaignantes, l'une a quitté la communauté librement tandis que l'autre avait été refusée aux engagements par le conseil unanime. Ce que ne disent pas les médias, c'est que **le Père Bernard n'a été condamné à aucune indemnisation envers quiconque.** [...]

Il n'a été tenu aucun compte des contradictions, incohérences et même contre-vérités qui ont été démontrées par la défense de ces cinq plaignants. **Sur un plan judiciaire, il s'agit d'une quasi-relaxe.** Cependant, la FMND et le Père Bernard ne peuvent pas accepter une condamnation sur les 10% d'accusations retenues, qui sont toutes fausses et ne résistent pas à l'examen réel des faits, outre qu'il **s'agit d'une immixtion dans la vie religieuse et la liberté de religion** protégées par la Cour européenne des droits de l'homme. C'est pourquoi un appel a été immédiatement interjeté contre la condamnation portant sur les 10% d'accusations retenues. **Cet appel anéantit le jugement, et tant la FMND que le Père Bernard restent présumés innocents.**

Le Christ est au milieu de nous !

Message du Vénérable Pie XII aux fidèles du monde entier, Pâques 1955

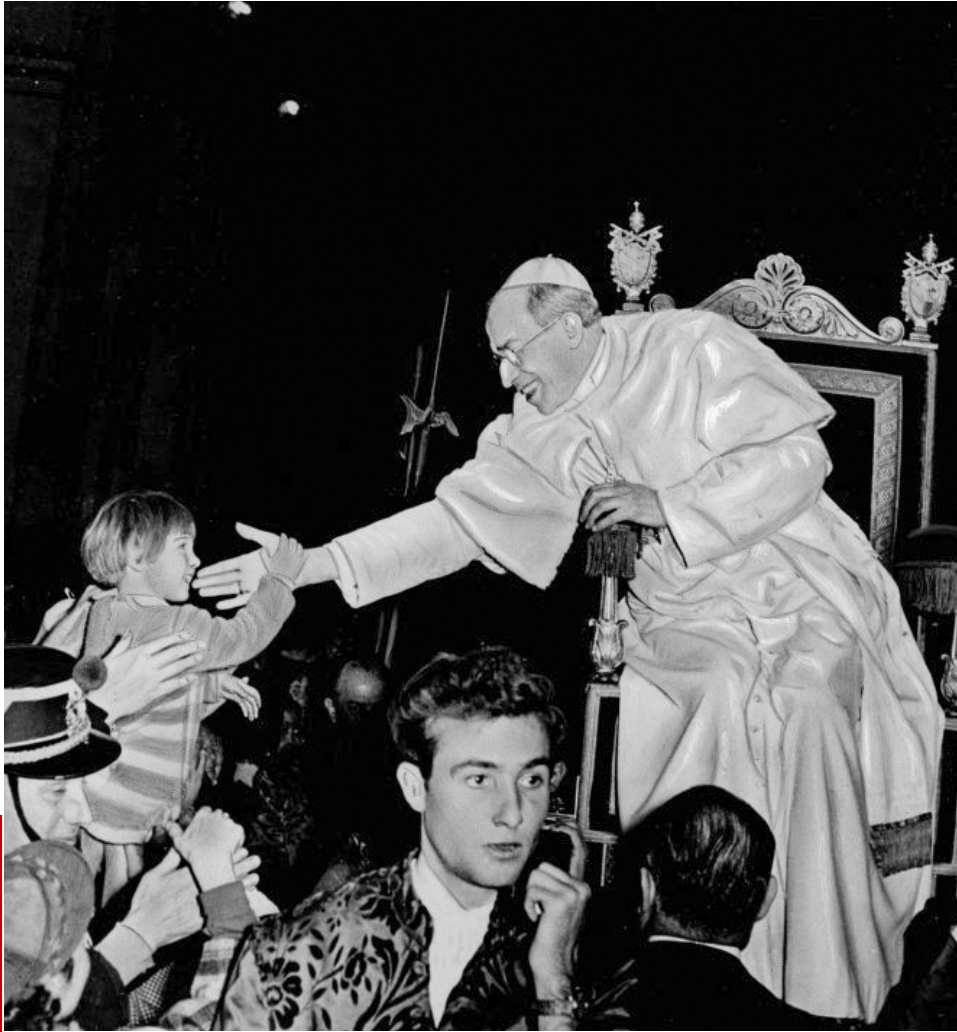


Surrexit, Il est ressuscité : telle fut la joyeuse nouvelle que l'ange annonça aux saintes femmes à l'aube de la Résurrection sur le tombeau vide du Rédempteur. C'est le même cri de victoire et la promesse faite par Jésus d'assister perpétuellement son Église, promesse devenue depuis des siècles une réalité tangible (Mt 28, 20), que Nous désirons en Son Nom vous répéter aujourd'hui comme salut pascal, à vous tous, chers fils et filles, [...] afin que le réconfort bienfaisant et la paix céleste qui rayonnent du divin Sauveur pénètrent vos âmes et inspirent vos pensées, vos sentiments et vos

volontés. Il est ressuscité et Il vit au milieu de nous ; quelle vérité plus sûre, quelle réalité plus consolante, dans le présent exil terrestre, que ce double fait sur lequel se fondent la certitude de la foi et l'espérance de tout salut !

Le Christ est ressuscité ! Cette vérité historique brille sans que la ternisse le moindre doute, et son éclat demeure, confirmé par le témoignage vivant de l'Église, qui n'aurait pas résisté au poids des siècles si le Christ n'était ressuscité.

Le Christ est au milieu de nous ! La réalité de la présence active de Jésus dans l'Église resplendit d'une lumière irrésistible. Vous-mêmes en êtes témoins. Cette Église, qui ne peut résulter de plans humains – qui renie au contraire les instincts non ordonnés et se voit pour cela haïe du monde (Jn 15, 18-19) – demeure ferme parce que Quelqu'un habite en elle pour renouveler la fraîcheur de la vie et de la jeunesse. Le Dieu fait homme et ressuscité s'y cache pour rénover sans cesse et de l'intérieur la vie de l'humanité et communiquer à quiconque croit en Lui sa vérité, sa grâce et sa



paix. **Pour le Chrétien qu'illumine la vérité de la Résurrection, la foi est vie**, vie pleine et essentielle, en communion avec le Christ dans l'Église. Comment alors un croyant pourrait séparer en lui la religion de la vie sans créer en son être même une division mortelle et sans bouleverser comme un insensé l'œuvre de Dieu ?

Qu'en vous donc la foi soit vivante ; qu'elle soit une foi ardente et vécue, de manière que la religion dirige la vie et que la vie devienne un acte ininterrompu de religion. En vérité, **plus le**

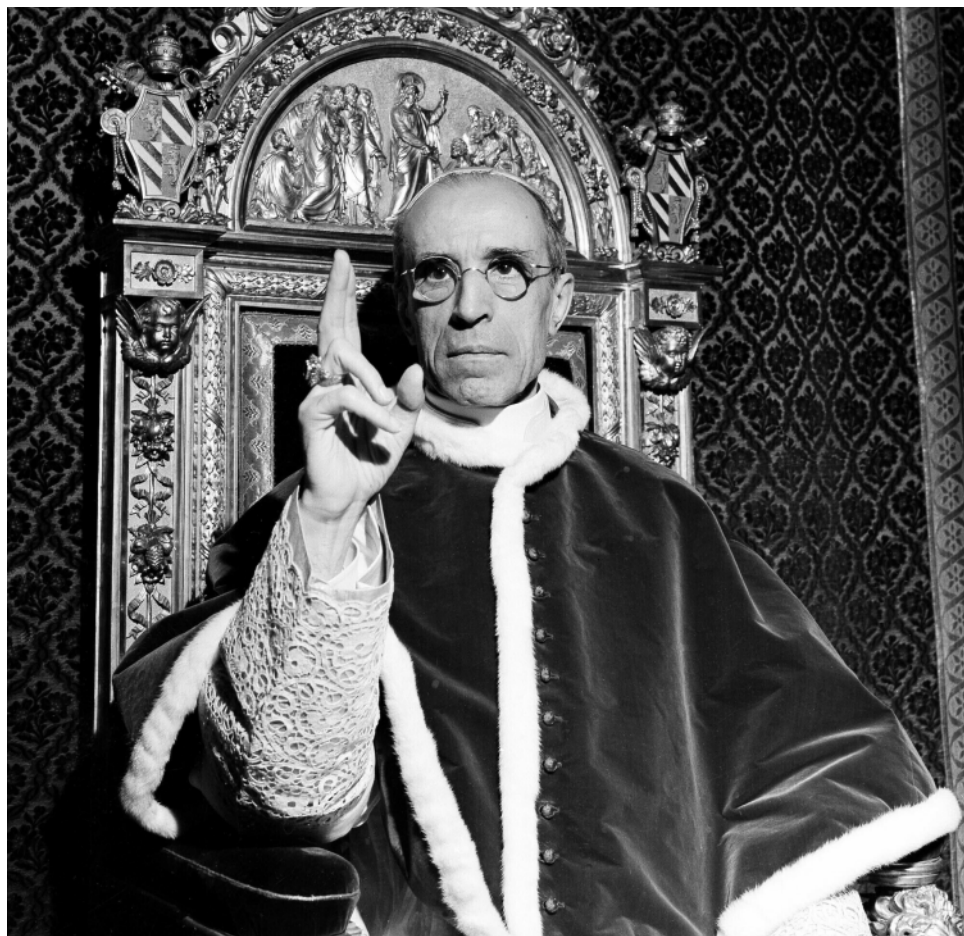
chrétien est enraciné profondément dans la foi, plus il remplit allègrement les devoirs que la vie lui impose ; et plus il agit efficacement lorsque, s'y trouvant habilité et appelé, il doit affronter les grandes charges et les grandes obligations qui ont pour fin le bien social, l'ordre public et les relations pacifiques entre les peuples. Que se fortifie donc en tous, chers fils et filles, avec la joie de Pâques, la ferme conviction que la religion est une condition indispensable à la vie authentique, et que seule la synthèse active de l'une et de l'autre fournit la solution des

problèmes petits et grands qui angoissent l'humanité actuelle. Pour que ce vœu s'accomplisse et que la joie de la Résurrection ne disparaisse pas avec la fin de ce jour, mais se transforme en ferme espérance, Nous implorons du Rédempteur, vainqueur de la mort, l'abondance de ses grâces.

Que Notre Bénédiction parvienne donc à tous les hommes de bonne volonté, afin que, toujours plus nombreux, ils deviennent le nouveau levain de la vérité et du bien. Qu'elle parvienne à ceux qui vivent dans la vraie foi, afin qu'ils y persévèrent et que, nourris par elle, ils s'élèvent à une perfection toujours plus haute ; mais spécialement à tous ceux qui souffrent persécution pour leur fidélité au Christ et à l'Église, et sont condamnés à une misère injuste, arrachés à leurs familles, exilés, privés de liberté et emprisonnés, Nous les bénissons avec une affection particulière, pour que, le regard tourné vers le Sauveur, ils supportent avec constance et sérénité des maux si nombreux et ne soient pas brisés spirituellement ; qu'ils offrent donc leurs souffrances pour leurs persécuteurs eux-mêmes et les gagnent ainsi à Dieu ; qu'ils fassent de leur sacrifice la semence d'une moisson surabondante de véritable bonheur chrétien.

Nous les bénissons !

Message du Vénérable Pie XII aux fidèles du monde entier, Pâques 1955



Le cœur serré d'angoisse pour le sort de tant de peuples sur lesquels pèsent encore le nuage d'un avenir obscur, **Nous bénissons également tous ceux dont l'action a une influence prépondérante pour le bien de l'humanité et le Salut des âmes**, et qui détiennent le redoutable pouvoir de contribuer à l'un et à l'autre, ou, au contraire, de leur faire subir des torts graves. Nous les bénissons,

afin qu'au lieu de les fermer, ils ouvrent largement les portes à l'œuvre de Dieu ; afin que dans les deux hémisphères de la terre, sincèrement désireux de chercher une entente durable, ils contractent des engagements qui assurent la paix, amorcent un désarmement progressif, de manière à épargner à l'humanité la ruine d'une nouvelle guerre ; pour qu'à l'intérieur des nations ils établissent des lois et

prennent des mesures qui visent toujours l'utilité générale, qui respectent la dignité humaine et la liberté de faire le bien, qui favorisent la justice sociale et la charité fraternelle, de manière que dans leurs territoires, les vertus chrétiennes, fondement de toute prospérité, puissent fleurir en abondance. [...]

Et finalement **Notre Bénédiction attendrie va aux foules désolées des pauvres répandus à travers le monde, mais si proches de Notre cœur.**

Aux familles à qui tout manque, aux malades qui languissent dans les hôpitaux, dans les sanatoriums, dans les cliniques, aux malheureux détenus dans les prisons, et à tous ceux qui sont écrasés par la douleur, afin que la miséricorde de Dieu et l'amour de gens de bien leur procurent généreusement aide et réconfort. Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelé à la gloire éternelle en Jésus-Christ vous conduira à la perfection, vous soutiendra et vous donnera des forces. A Lui gloire et puissance dans les siècles. Ainsi soit-il !

La phrase :

« Murmure seulement Son Nom, et Jésus comprendra. »

Sainte Thérèse de Lisieux

Le Pape à Monaco



Le premier voyage apostolique du Pape Léon XIV pour l'année 2026 a eu lieu dans le deuxième plus petit État du monde, après le Vatican : la principauté de Monaco. Le Saint Père s'est rendu dans l'État de la Principauté (une première dans l'histoire) ce 28 mars, après avoir été invité par le Prince Albert II le 17 janvier dernier, lors d'une rencontre au Vatican. Ce voyage s'est inscrit dans la continuité des liens séculaires qui unissent la dynastie des Grimaldi aux successeurs de Pierre.

diocèse de Monaco pour l'annonce de la visite du Pape déclarait : " Outre la spécificité de Monaco comme un des très rares pays où le catholicisme est religion d'État, on sait que le Saint-Père et S.A.S. le Prince Albert II partagent de nombreux engagements : une attention particulière sur le respect de la vie humaine de ses débuts à sa fin naturelle ; le souci d'une écologie intégrale et de la préservation de « la maison commune » ; ils ont encore en commun une passion pour le sport et ce qu'il représente pour l'humanité. "

pu rencontrer le couple princier, ainsi que l'ensemble de la communauté catholique en la cathédrale de l'Immaculée Conception, puis les jeunes et les catéchumènes devant l'église Sainte-Dévote. La journée s'est conclue dans le stade Louis II, où le Saint Père a présidé la messe en présence de plus de 15 000 fidèles. Durant ses différentes interventions, Léon XIV a rappelé entre autres qu'il fallait protéger et défendre la vie humaine de son commencement à son terme naturel.

Le communiqué de presse du

Durant cette journée, le pape a

Les Chrétiens du Moyen-Orient face à la guerre



Depuis le 28 février, les États-Unis et Israël sont entrés en guerre avec l'Iran. Ce conflit, qui dure depuis des semaines, a causé la mort de nombreux militaires et civils au Moyen-Orient. Le Liban, dont près de 40 % de la population est chrétienne, doit - encore une fois - faire face à de grandes difficultés. Les frappes israéliennes sur le Liban ont tué plus de 1100 personnes, dont 122 enfants, depuis le début de la

guerre entre Israël et le Hezbollah pro-iranien.

Parmi les victimes se trouve le père Pierre El Raii (photo), curé maronite de Qlayaa. Le père Toufic Bou Merhi, franciscain de la Custodie de Terre Sainte, curé dans le sud du Liban dans les communautés de rite latin de Tyr et Deirmimas, raconte : « Il y avait eu une première attaque, qui avait touché une maison dans la zone de sa paroisse, dans les montagnes, blessant l'un des paroissiens. » « Le père Pierre s'est précipité avec une dizaine d'autres jeunes pour secourir le paroissien : c'est alors qu'il y a eu une autre attaque, un autre bombardement sur la même maison. Le curé a été blessé, puis transporté dans un hôpital de la région, mais il n'a pas survécu. Il est mort presque sur le seuil de l'hôpital. Il avait à peine cinquante ans. » À l'issue de l'audience générale du 11 mars, le

Pape a salué la mémoire du père El Raii. Le Souverain pontife a exprimé sa proximité avec tout le peuple libanais en « cette période d'épreuve difficile ». L'Aide à l'Église en Détresse rappelle que des centaines de frappes de Tsahal sur le Liban ont provoqué le déplacement de plus d'un million de personnes. A ce jour, 550 centres d'accueil ont été ouverts à travers le pays, dont 300 écoles publiques, qui abritent actuellement plus de 120 000 personnes n'ayant aucun autre refuge.

La situation des chrétiens d'Iran s'est, elle aussi, brutalement dégradée. Entre les Églises historiques, tolérées sous surveillance de l'État, et les chrétiens qui vivent leur foi dans la clandestinité – désormais traqués comme terroristes – un million de croyants vivent dans la peur et ne cessent de prier et d'offrir pour la paix.

Les futurs baptisés de Pâques



Il y a un an, alors que l'Église de France voyait arriver pour le mercredi des Cendres de très nombreux jeunes d'horizons très divers, et que dans la nuit de Pâques, plus de 17 800 catéchumènes étaient baptisés, le souffle de l'Esprit Saint se fait encore

bien ressentir cette année. En effet, le nombre de nouveaux baptisés pour la fête de Pâques en cette année pourrait dépasser 21 000. Ils seront près de 800 à Paris, à Versailles ou encore à Meaux, 450 à Toulouse et 270 à Rennes. Ces chiffres sont réjouissants, mais ils doivent aussi nous interpeller. S'il est vrai que l'Esprit Saint souffle d'une manière très perceptible en nos temps, la déchristianisation de notre pays est aussi l'un des fac-

teurs de cette hausse de demande de baptême. En effet, alors qu'en 1950, 95 % des enfants étaient baptisés à la naissance, ce chiffre est tombé à environ 25 % en 2026. Il faut également souligner une baisse du nombre total de baptisés en France ces vingt dernières années. De plus, ces futurs baptisés auront besoin d'un grand soutien pour persévérer dans leur cheminement, pour devenir sel de la terre et lumière du monde.

La lumière brille à nouveau



Alors qu'il résidait dans le Palais du Saint-Office depuis son élection comme successeur de Pierre, Léon XIV a emménagé dans l'appartement du Palais apostolique le 14 mars dernier. Il aura fallu plusieurs mois de travaux pour remettre en état le Palais apostolique délaissé par le pape François, qui avait préféré vivre dans la résidence Sainte Marthe durant son pontificat.

Après treize ans sans usage régulier, le bâtiment présentait des signes évidents de dégradation : infiltrations d'eau, présence d'humidité dans plusieurs espaces, réseaux de plomberie vieillissants, installations électriques à reprendre, ainsi que divers éléments architecturaux demandant une restauration rapide. Il ne s'agissait donc pas d'une simple rénovation, mais bien d'une intervention en profondeur sur un

édifice ancien resté trop longtemps sans être utilisé. Beaucoup ont vu par cet emménagement un retour à la normale. En effet, la présence des papes dans le Palais apostolique remonte jusqu'à 1870.

Cet appartement constitué d'une chapelle, d'un vestibule, d'une bibliothèque, d'un bureau, d'une salle à manger, d'une

chambre - et d'une pièce de laquelle le pape prononce chaque dimanche la prière de l'Angélus par une fenêtre donnant sur la place Saint-Pierre - est un lieu emblématique de la cité du Vatican. Les Romains et tous les pèlerins du monde entier vont de nouveau voir la lumière briller au-dessus de la place Saint-Pierre, signe de la présence du Saint-Père qui veille sur l'Église qui lui a été confiée. Deux de ses plus proches collaborateurs devraient partager sa résidence : le père Marco Billeri, ainsi que le père Edgard Iván Rimaycuna Inga, secrétaire personnel du pape. Plusieurs religieuses intégreront également la maison pontificale, où elles assureront les tâches domestiques, la gestion du vestiaire, ainsi que la cuisine.



Guy de Fontgalland, l'ange de Jésus

Quand un enfant de France fait de Jésus le centre de sa vie



Prié dans le monde entier, il reste oublié en France. Guy de Fontgalland est né le 30 novembre 1913 à Paris. Vif, intelligent, affectueux, franc et loyal, il exerçait la douceur, l'humilité et la charité. Guy aimait son petit frère, qui cherchait à l'imiter. Il lui apprit à faire le signe de croix et à aimer l'Enfant Jésus. À quatre ans, il désire faire sa première communion et, à six, exprime son désir d'être prêtre. À sept ans, il fait sa première communion en l'église Saint-Honoré-d'Eylau. Durant son action de grâce, Guy promet à Jésus de devenir prêtre. **Il entend Jésus lui répondre : « Tu ne seras pas mon prêtre. Je ferai de toi mon ange. »** et Guy de répondre oui.

Guy n'oubliera pas les paroles de Jésus ; il les garde secrètes. Il répète souvent : « Oui est le plus joli

mot que l'on puisse dire au bon Dieu. » Dans sa vie intérieure, il s'efforce de corriger ses défauts, de faire la volonté de Dieu et de se convertir malgré la nuit de la foi qu'il traverse. Alors Jésus ne se fait plus entendre, et personne pour le comprendre. Il va à la messe autant que possible et se confesse régulièrement. **C'est Notre-Dame qui le réconforte lors d'un pèlerinage à Lourdes**, en juillet 1924. La Vierge Marie lui dit : "Guy, je viendrai bientôt te chercher pour t'emmener au Ciel tout droit." Son ascension spirituelle continue de façon apaisée.

C'est le 7 décembre 1924, jour anniversaire de son baptême et de sa consécration à la Vierge Marie, alors que débute sa maladie, qu'il révèle à sa mère ses entretiens avec Jésus et la Sainte Vierge. **« Le bon Dieu me veut, je me laisse**

prendre », finit-il par dire. Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, minuit sonne, l'année nouvelle commence. « C'est celle-là où je mourrai, celle du jubilé, confie-t-il à sa mère. C'est une belle année pour aller au Ciel. » Il s'éteint le 24 janvier, après avoir reçu les sacrements. Ses derniers mots sont : « Jésus... Je t'aime... Maman ».

Plus tard, sa mère écrit un livre sur son fils : *Une âme d'enfant*, entraînant un engouement international. Des centaines de milliers d'images pieuses sont distribuées, ainsi que des reliques. Sa tombe devient un lieu de pèlerinage, les témoignages de grâces obtenues affluent. L'évêque brésilien, 500 prêtres et des pétitions rassemblant 650 000 signatures demandent l'ouverture du procès de béatification. Son corps est découvert intact. Fort de cela, Mgr Verdier, archevêque de Paris, constitue un tribunal diocésain pour instruire la cause de "l'enfant de France", Guy de Fontgalland. Le 8 février 1937, l'archevêché de Paris transmet le dossier à la Congrégation des Rites pour la suite de la procédure.

La cause de Guy fut mise en suspens en 1947. Cependant, **aujourd'hui encore, beaucoup prient cet enfant et obtiennent des grâces.** L'association « Mission Guy de Fontgalland », reconnue par l'évêque de Paris, continue à faire connaître la vie et le message de ce serviteur de Dieu.

Le beau témoignage sur Jésus dans l'Évangile de Marc

Jésus révèle à ses disciples qu'il est le Messie souffrant



Nous continuons à explorer l'Évangile selon saint Marc. Dans le précédent numéro, nous avons vu les apôtres reconnaître, après moult étonnements et incompréhensions, que Jésus est le Christ. Saint Pierre l'a en effet proclamé de manière admirable en répondant à la question posée par Jésus à ses disciples : « *Pour vous, qui suis-je ?* » Cela constitue le premier grand sommet de la révélation sur l'identité de Jésus dans l'Évangile selon saint Marc. Jésus passe alors à une autre étape : celle de faire comprendre aux disciples, et

d'abord uniquement à eux, qu'il est bien le Christ, mais un Christ souffrant. Cela est si difficile à concevoir que Jésus va devoir l'expliquer à trois reprises.

Dans quel contexte s'inscrit la première annonce de sa Passion ?

La première annonce a lieu aussitôt après la confession de Saint Pierre que Jésus est le Christ. Jésus commence à enseigner qu'il faut "que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois

jours après, il ressuscite" (Mc 8,31). À ces paroles, Pierre s'insurge, mais Jésus lui répond sévèrement : « *Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* »

Quel contraste en quelques secondes ! Saint Pierre a bien eu une illumination de l'Esprit-Saint pour proclamer Jésus comme le Christ, mais il se laisse prendre ensuite par la pensée du monde qui veut bannir toute souffrance.

Six jours plus tard, Pierre, Jacques et Jean sont témoins de la Transfiguration. Quelle



leçon retirent-ils de cet événement merveilleux ?

Quand Jésus est transfiguré, la voix du Père se fait entendre : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* » Le Père parle de Jésus comme de son « Fils bien-aimé », allusion à Isaac, ainsi appelé au moment où son père Abraham s'apprête à l'immoler (Gn 22,2). C'est le seul endroit de l'Ancien Testament où cette expression est employée ; c'est donc une façon d'annoncer la Passion. Jésus se révèle ici comme le Messie devant souffrir. Aussi, le Père demande que l'on

écoute son Fils ; or, précisément, Pierre ne l'avait pas écouté tandis qu'il annonçait sa passion.

Ayant vu Jésus transfiguré et entendu l'appel du Père à L'écouter, les disciples le feront pourtant encore souffrir par leur incompréhension de sa mission de Christ souffrant. Comment cela se traduit-il ?

Lors de la deuxième annonce de la Passion, le souci des disciples est de savoir lequel d'entre eux est le plus grand. Ils sont donc à mille lieues de ce que Jésus leur

dit: Lui parle de souffrance et eux ont le souci de la grandeur !

Quant à la troisième annonce de la Passion, elle est plus précise : Jésus dit qu'il sera livré aux païens, subira des moqueries, des crachats, la flagellation, avant d'être tué et, trois jours après, de ressusciter. Mais là encore cette annonce est accueillie par une incompréhension profonde : les fils de Zébédée demandent à Jésus de siéger l'un à sa droite, l'autre à sa gauche dans sa gloire. Si les dix autres s'indignent d'une telle demande, c'est parce qu'eux aussi ont de l'ambition humaine ! Jésus souffre de leur lourdeur. Il va alors leur révéler encore plus en profondeur le sens de sa mission : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner ma vie en rançon pour la multitude* » (Mc 10, 45).

Suivre Jésus est exigeant ! Comment faire ? Quelles conditions Jésus pose-t-il pour marcher à sa suite ?

D'abord Jésus nous demande d'avoir confiance en Lui : « *Tout est possible pour celui qui croit* » (Mc 9, 23). Ensuite, il indique la voie à suivre : renoncer à soi-même et prendre sa croix. Autrement dit, c'est en s'oubliant pour l'amour de Dieu et des autres que l'on trouve la vraie Vie, la vraie joie : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* » (Mc 9, 35).

Le Paludier de la presqu'île

Une passion à fleur de sel



Les maisonnées s'éclaircissent timidement à mesure des rayons limpides du soleil. Le plus petit de la maison s'éveille : stupeur ! D'un bond il pourfend la chaumière, se rendant au petit portail où son Père attend.

« - Papa ! Puis-je venir avec toi ? ». Le Père, songeur, tourne son regard vers le seuil de la porte aux ferronneries rouillées. Il croise là les doux yeux de la maman, qui le désarment en un instant : « - Il n'a pas école aujourd'hui ! ». Le petit comprend, il tourne bride en sa chambrette et enfile sa salopette jaunie. Il tire son pain, le fourre d'une épaisseur de beurre salé, croque et s'en va. Sa mère, sur le palier, est enlacée d'une tendre affection. Si simple, si beau. Poupoule, la jument, entraîne la charrette de bois craquetant. Nul besoin d'ordre. Le chemin est connu. La collégiale Saint-Aubin est en vue, mais la jument continue bon train, traversant les hameaux aux toits de chaume vieilli

et les fermes des petits. La mer n'est plus très loin. Poupoule s'arrête là. Nos deux paludiers descendent. Ils hument ensemble cet air iodé. Munis de *lousses* et de *lasses*, ils arpentent la saline au long des *galpents*. Depuis des générations, les ouvriers salicoles entretiennent les formes.

« - Tu vois p'tit, cette saline, c'est celle de tes Pères. Ils l'ont curée, boutée, pontée, graissée, depuis des années. » La saline ancestrale ouvre un ensemble de bassins construits en sol argileux. L'eau les parcourt, suivant la gravité, au long du jour. Elle arrive de la mer par les *bondres* ou les *étiers*, ces canaux sculptés à la force des pelletées. Elle coule jusqu'à la vasière, réserve d'eau de mer journalière. La première vase s'y décante, facilitant le travail des paludiers. L'eau glisse de la vasière aux *fards*, bassins les plus petits jouissant d'un entretien méticuleux pour que l'eau y circule en très fine pellicule : un millimètre. Les derniers carrés, lieux de la récompense, se nomment *œillets*. L'ardoise est haussée et du *délivre* vient l'eau précieuse.

De juin à septembre la récolte s'accomplit. Soleil, vent et chaleur

sont requis pour la cristallisation du sel. À Guérande, il se puise chaque journée. En fin de matinée la fleur de sel apparaît en surface. « Fleur » si délicate, fine, blanche. La cueillette à la lousse engrange deux kilogrammes par œillet, elle est réservée aux femmes et aux enfants – il faut des mains délicates. Les soixante-dix de gros sel sont ensuite entraînés par les lasses jusqu'aux *ladures* (petites plateformes). Auparavant, le paludier a empli les œillets de l'eau nécessaire au sel du lendemain. De l'habileté et de la force des ouvriers dépendra la qualité du sel récolté. Le petit s'émerveille : l'art de la vase est plus qu'un savoir-faire, c'est un engagement quotidien. L'argile donne au sel de Guérande une teinte grise bien connue, une humidité toujours présente, une texture friable délicate. En brouettées, il sera acheminé vers les *trémets*, lieux d'attente, d'égouttement.

« - Tu vois mon fils, ces gens sur le chemin ? Ils viennent à la source goûter la tradition. Ils achètent l'œuvre des marais, en circuit court, très court. Mais attention p'tit, rappelle-toi, tu es le sel de la terre. S'il devient fade... »



Sainte Teresa de Calcutta (2/2)

Puise le courage dans l'Eucharistie et le chapelet



Après avoir témoigné tant d'amour auprès des hommes de son temps, sa mission étant accomplie, Dieu rappelle son épouse fidèle le 5 septembre 1997. Elle meurt des conséquences d'un cancer à l'estomac.

Saint Jean-Paul II affirme en la béatifiant qu'elle « a partagé la passion du Crucifié de manière particulière au cours de longues années d'obscurité intérieure. Ce fut une épreuve parfois lancinante, accueillie comme un don et un privilège singuliers. **Lors des heures les plus sombres, elle s'accrochait avec plus de ténacité à la prière devant le Saint-Sacrement.** Ce dur travail spirituel l'a conduite à s'identifier toujours plus avec ceux qu'elle servait chaque jour, faisant l'expérience de leur peine et parfois même du rejet. Elle aimait répéter que la plus grande pauvreté est celle d'être indésirable, de n'avoir personne qui prenne soin de soi. Combien de fois Mère Teresa a répété à son Seigneur, dans les moments de désespoir intérieur : En Toi, en Toi j'espère, mon Dieu ! ».

Elle recherchait sans cesse le soutien de la Sainte Vierge ; on la voyait toujours avec son chapelet : « Je veux seulement être une vraie missionnaire de la charité comme l'était notre Dame ». « Je veux devenir une véritable esclave de Notre Dame, ne boire que de son calice de douleur et donner de vrais saints à notre mère l'Église ». Elle disait à ses fils spirituels :

« Jamais dans les bidonvilles sans avoir récité les louanges de la Mère » (le chapelet) ou encore : « **Accrochez-vous au chapelet comme la plante grimpante s'accroche à l'arbre,** car sans Notre Dame, nous ne pouvons pas tenir. »

Très rapidement, l'œuvre se développe et franchit les frontières. Aux Sœurs s'ajoutent des Frères et des Pères ; aux actives, des contemplatives ; aux religieux, des coopérateurs laïcs. Enfin - et non le moins important - des malades, qui ne peuvent pas aider matériellement, offrent leurs souffrances ; ils ont la charge spirituelle de tel ou tel missionnaire.

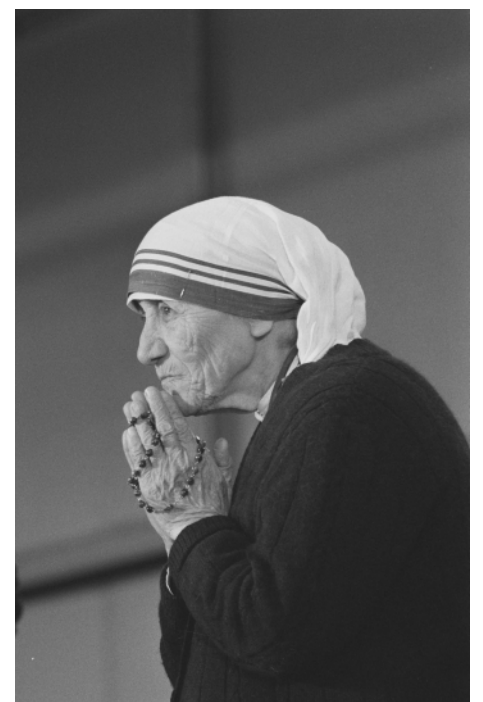
Mère Teresa demeurera toute sa vie cette femme énergique qui accomplit la mission que Jean-Paul II lui a donnée : être sa voix dans le monde pour défendre les enfants dans le sein de leur maman et pour parler avec énergie contre l'avortement. En recevant son prix Nobel de la paix en 1979, Mère Térésa n'a pas peur de dire aux dirigeants des Nations : "Ne tuez pas

vos enfants !" et de souvent affirmer : **"L'avortement est ce qui détruit le plus la paix du monde aujourd'hui !"**

Elle défend avec énergie l'irremplaçable mission de la famille : « Nous savons que l'endroit où l'enfant peut le mieux apprendre à aimer et à prier est la famille, en étant témoin

de l'amour et de la prière de son père et de sa mère. Lorsqu'il y a rupture ou désunion dans la famille, les enfants, en grand nombre, grandissent sans savoir ce que c'est que d'aimer et de prier ».

Enfin, Mère Teresa rappelle aux chrétiens leur devoir d'être des saints. Elle affirmait : « **La sainteté n'est pas un luxe pour quelques-uns mais un simple devoir pour vous et moi.** »



Que se cache-t-il sous la mer et dans la vase ?

Quelques "fruits de mer"



Le bord de mer nous offre un spectacle très varié : à marée haute, par temps calme, ciel ensoleillé, la mer est paisible. Et par vent violent, c'est un spectacle de tempête, la mer est grise, agitée, parfois même en furie. Par contre, à marée basse, c'est un tout autre paysage : la plage est dégagée, la vase et les rochers sont à découvert, il nous semble même que c'est un tout autre paysage, comme un réel désert...

En ce début du printemps, Jips nous entraîne à découvrir les mystères cachés du bord de mer... bien qu'il ne s'agisse pas de la création invisible dont parle le Credo ! En effet, **au plus profond du sable se cache une foule de créatures !** Comment le savons-nous ? En observant simplement les oiseaux à marée basse, échassiers, mouettes, sternes, qui s'agitent et se précipitent pour y trouver leur nourriture.

Ces vastes surfaces recèlent une vie animale insoupçonnée. Pour y vivre, il faut avoir la tête dure comme le Breton... ou plutôt, la coque ou carapace solide ! Notre Bon Créateur a créé des organismes très spécialisés, adaptés à

ces rudes conditions : **les Crustacés !** Ces animaux aquatiques invertébrés, recouverts d'une carapace rigide et dotés de pattes, respirant par des branchies, sont le crabe, la crevette, le homard, ou encore la langoustine. **Les Mollusques, quant à eux, sont des êtres à corps mou**, parfois protégé par une coquille.

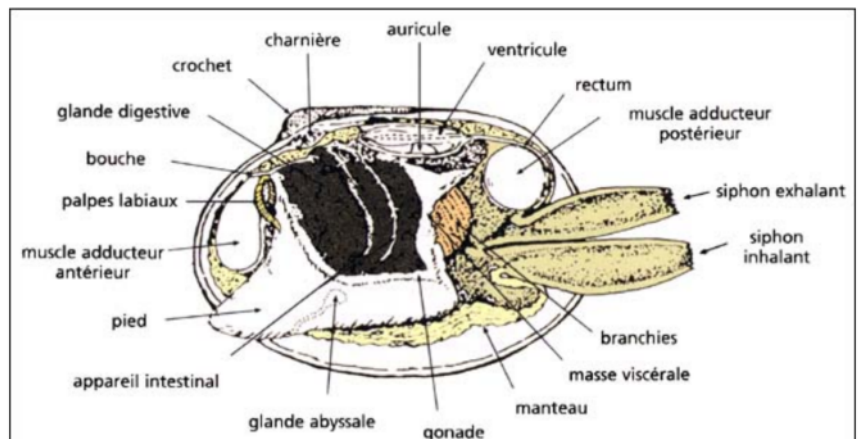
Commençons tout d'abord par découvrir les organismes qui s'enfoncent sous le sable, capables de respirer, de se nourrir et de se reproduire sans quitter le sous-sol. Pour cela, outillez-vous de râteaux, bêches, fourches, couteaux et même de sel. Je vous promets, ce n'est pas pour du jardinage, mais pour la pêche à pied ! Au premier coup de râteau vous tomberez peut-être sur des **mollusques bivalves (coquilles composées de deux valves) : coques, palourdes, lutraies...** Ils se nourrissent sans bouger en aspirant l'eau en suspension grâce à un siphon. A marée basse, ils s'enfoncent dans la vase après avoir rangé leur « tuyauterie » dans leur coquille, restant cois jusqu'au retour de l'eau (cf. schéma). C'est à

ce moment-là que l'on peut les débusquer.

La présence de couteaux se repère par un petit trou de serrure dans le sable ; une petite pincée de sel sur le trou suffit pour faire surgir le mollusque, que vous capturez alors. Celui-ci se nourrit en filtrant l'eau pour en extraire les particules comestibles.

Les coques, quant à elles, s'enfoncent aussi bien dans les sols vaseux que dans les sables bien oxygénés, et si l'endroit leur convient bien, elles peuvent être plusieurs centaines d'individus par millimètre carré !

La Patelle (ou bernique) est un mollusque comestible s'accrochant sur les rochers découverts, comme une ventouse ; à vos couteaux pour tenter de la décoller ! **Les puces de mer**, qui grouillent lorsque la mer monte ou qu'on soulève un paquet de goémon, sont de réels éboueurs, mais hélas ces crustacés ne se dégustent pas ! Enfin, si vous ne craignez pas d'être pincés, dirigez-vous vers les rochers pour capturer quelques crabes ! Bonne pêche !



Annonces

POUR TOUS



**DIMANCHE
12 AVRIL
2026**

**FÊTE DE LA DIVINE
MISÉRICORDE**

SAINT-PIERRE-DE-COLOMBIER
CANNES
GRAND-FOUGERAY
SELESTAT
SENS
BERGERAC

Infos et inscription : saint.pierre@fmnd.org

POUR LES 13-16 ANS

**RETRAITE
ADOLESCENTS *et Ardents !***
"CONNAÎTRE ET AIMER JÉSUS"

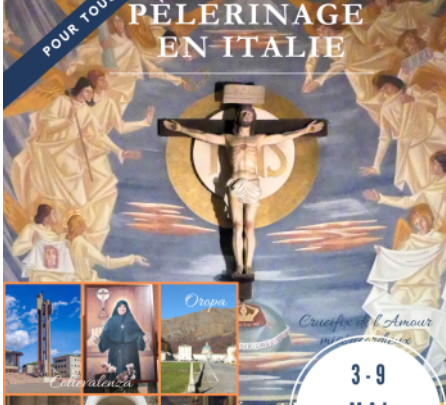


**DU SAMEDI 11
AU MARDI
14 AVRIL
2026**

Infos et inscription : saint.pierre@fmnd.org

POUR TOUS

**PÈLERINAGE
EN ITALIE**



**3-9
MAI
2026**

OROPA, COLLEVALENZA,
ORVIETO, CASCIA,
LA PORTIONCULE...

Infos et inscription : saint.pierre@fmnd.org

POUR LES JEUNES

**RASSEMBLEMENT
DE PENTECÔTE**

17-35 ANS

"Là où est l'Esprit du Seigneur,
là est la liberté."

Pour recevoir les grâces de l'Esprit Saint,
Rythme par la prière et une liturgie sacrée, dans un esprit de famille,
avec des temps de formation et des témoignages (mariage/vocation).

**23-25
mai
2026**

Infos et inscription : saint.pierre@fmnd.org

POUR LES JEUNES GARÇONS

**CHANTIER
BÉNÉVOLES**

17-25 ANS

BÂTIS ET CONSTRUIS TOI SUR LE ROC...
SOUS LE REGARD DE NOTRE-DAME DES NEIGES

**8-19
juillet 2026**

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

TARIF: 120€

Infos et inscription : saint.pierre@fmnd.org

POUR LES JEUNES

**PÈLERINAGE
EN POLOGNE**

17-35 ANS

SUR LES TRACES DE SAINT JEAN PAUL II
ET POUR DÉCOUVRIR LES RICHESSES DE LA POLOGNE
(NOTRE-DAME DE JASNA GÓRA, JESUS MISÉRICORDIEUX...)

**8-19
août
2026**

TARIF: 590€

Infos et inscription : saint.pierre@fmnd.org

www.fmnd.org

**Ô nuit de vrai bonheur, qui seule mérita de connaître
le temps et l'heure où le Christ a surgi du séjour des morts !
Voici la nuit dont il est écrit : « La nuit resplendira comme le jour ;
la nuit même est lumière pour ma joie. »**

**Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit chasse les crimes et lave les fautes,
rend l'innocence aux coupables et l'allégresse aux affligés, dissipe la haine,
dispose à la concorde et soumet toute puissance.**

(Extrait de l'Exultet)



Quelques intentions

- Pour que les chrétiens vivent leur Semaine Sainte avec ferveur.
- Pour que les chrétiens s'accordent sur une date commune de Pâques.
- Pour la paix entre les nations, en particulier au Moyen-Orient et en Ukraine.
- Pour tous les chrétiens persécutés à travers le monde.



Quelques dates

2 avril : Jeudi Saint, anniversaire de la pâque de St Jean-Paul II et de notre Père fondateur
5 avril : Pâques
11 avril : Anniversaire de la pâque de Mère Marie-Augusta
12 avril : Solennité de la Miséricorde
13 avril : St Martin Ier, pape
23 avril : St Georges
25 avril : St Marc l'évangéliste
29 avril : Ste Catherine de Sienne
30 avril : St Pie V, pape



Le défi missionnaire

Proposer le sacrement de la confession à une personne (l'Église demande une confession annuelle au minimum).



L'effort du mois

Prier un Notre Père et un Je vous salue Marie par jour pour que l'Église soit toujours lumière du monde.



**« Le bien que j'attends est si grand, que
toute peine m'est un délice. »
Saint François d'Assise**